

L'Humanité.fr

CULTURE ET SAVOIRS

THÉÂTREMANUFACTURE DES ABESSES

Théâtre. Les rêves brisés d'une enfant réfugiée

ROSA MOUSSAOUI

MARDI, 1 MARS, 2016

HUMANITE.FR



« L'Humanité tout ça tout ça » retrace le parcours d'une femme et de sa fille fuyant la guerre pour trouver refuge en France.

C'est le récit d'une petite fille, elle raconte d'abord un long voyage clandestin, dans la voiture d'un passeur qu'on imagine patibulaire. Le périple est hanté par des images de guerre, celles du grand père, du père, du petit frère tombés l'un après l'autre sous les balles des snipers. Entre deux remontrances, celles de sa mère et celles du passeur, la jeune narratrice à la jambe cassée laisse voguer son imagination, entrevoit déjà une vie nouvelle dans un pays de cocagne, la France. « L'Humanité tout ça tout ça » est un texte de Mustapha Kharmoudi qui dépeint avec des accents de candeur l'odyssée de réfugiées tombées de Charybde en Scylla. Dans une mise en scène sensible, Véronique Essaka de Kerpel donne vie à cet univers d'errance, sorti d'un chaos de cartons que Sanda Droumaguet défait, empile, déplie, transforme en abris ou en boîtes à souvenirs. La mère et la fille ont fui quelque contrée balkanique ensanglantée par la fièvre nationaliste. Dans une France moins accueillante qu'elles ne l'espéraient, le passeur se mue en venimeux exploiteur, les poussant à tendre la main dans la rue pour récolter chaque soir les fruits de cette entreprise de mendicité. Il faut payer le voyage : elles sont à sa merci. Entre les contrôles policiers, les rares gestes d'humanité des passants et le vol d'une poupée tant convoitée, c'est un rêve brisé qui prend forme, hanté par le cauchemar d'une vie d'antan disloquée par la guerre. Autres temps, autres guerres, autre exode, on croit reconnaître dans cette voix enfantine celles de ces milliers d'enfants rejoignant les îles grecques sur des rafiots, puis jetés sur les routes d'Europe, avec ou sans leur parents. Quelles images, quelles sensations, quelles pensées se fixeront dans leur mémoire ? Avec quelques accessoires, quelques instruments de musiques et l'élan d'une comédienne dont l'émotion et l'énergie disent l'empathie, la Compagnie Volubilis fait ici du théâtre comme on l'aime, du théâtre qui vous ouvre les yeux sur le monde.



Jusqu'au 6 mars 2016 les jeudi, vendredi, samedi à 21h et dimanche 17h à [La Manufacture des Abbesses](#), Paris.